

SANTÉ MENTALE

EN PAYS DE LA LOIRE

Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021 #8

Juin 2024



SOMMAIRE

ÉPISODES DÉPRESSIFS	3
12 % des habitants des Pays de la Loire ont vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année	3
Les femmes sont deux fois plus souvent concernées que les hommes	3
Parmi les 18-34 ans, 1 personne sur 7 a vécu un épisode dépressif dans l'année	3
Des épisodes dépressifs caractérisés deux fois plus nombreux qu'il y a 15 ans	4
Une hausse récente des épisodes dépressifs chez les 18-34 ans	5
Chez les hommes de la région, une situation plus favorable qu'au niveau national	5
PENSÉES SUICIDAIRES	6
Près de 5 % des femmes déclarent avoir pensé à se suicider au cours de l'année	6
Des pensées suicidaires plutôt stables dans la région sur les années récentes	6
TENTATIVES DE SUICIDE	7
8 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide	7
Les femmes plus souvent concernées que les hommes...	7
... et plus particulièrement les femmes les plus jeunes	7
Des tentatives de suicide un peu plus souvent déclarées qu'il y a 10-15 ans, notamment chez les 55-75 ans	8
Pour 1 Ligérien sur 2, la tentative de suicide était un « appel à l'aide »	8
7 personnes sur 10 déclarent avoir fait l'objet d'une prise en charge après leur tentative de suicide	8
BIBLIOGRAPHIE	9
ANNEXES	10

AUTEURS

Véronique Louazel, Sandrine David, Marie-Cécile Goupil,
Dr Jean-François Buyck (ORS Pays de la Loire).

REMERCIEMENTS

Christophe Léon (Santé publique France) pour sa relecture.
Santé publique France et sa cellule régionale
Pays de la Loire pour la mise à disposition des données
des enquêtes Baromètre de Santé publique France.

FINANCEMENT

L'exploitation par l'ORS des données du Baromètre de Santé
publique France 2021 concernant les Pays de la Loire a été
réalisée à la demande et grâce à un financement de l'Agence
régionale de santé Pays de la Loire.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire. (2024). Santé mentale en Pays de la Loire.
Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021. #8.
12 p.

POUR EN SAVOIR PLUS

L'analyse des réponses des Ligériens qui ont participé à
l'enquête nationale Baromètre de Santé publique France 2021
fait l'objet de plusieurs publications thématiques (santé perçue,
santé mentale, consommation d'alcool et de cannabis,
nutrition, risques liés à l'environnement...) :
<https://www.orspaysdelaloire.com/nos-activites/barometre-de-sante-publique-france>.

Les résultats présentés sont issus du travail d'analyse et
d'interprétation des auteurs qui en sont seuls responsables.

L'ORS Pays de la Loire autorise l'utilisation et la reproduction
des résultats de cette étude sous réserve de la mention des
sources des données et de leur analyse par l'ORS.

ISBN : 978-2-36088-398-1 | ISBN NET : 978-2-36088-399-8

© Crédit photo : AdobeStock

Juin 2024



L'enquête Baromètre de Santé publique France 2021 permet d'apprécier l'état de santé mentale des habitants des Pays de la Loire âgés de 18 à 75 ans, à travers plusieurs indicateurs établis à partir de leurs déclarations : les épisodes dépressifs caractérisés, les pensées suicidaires et les tentatives de suicide. À noter que cette enquête a été réalisée entre février et décembre 2021, au cours d'une période marquée par la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19.

ÉPISODES DÉPRESSIFS

Les états dépressifs caractérisés sont appréciés dans l'enquête à partir des réponses aux questions du Composite International Diagnostic Interview-Short Form (CIDI-SF), qui portent sur la survenue de symptômes et l'intensité de leur retentissement sur les activités habituelles [Encadré 1].

12 % des habitants des Pays de la Loire ont vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année

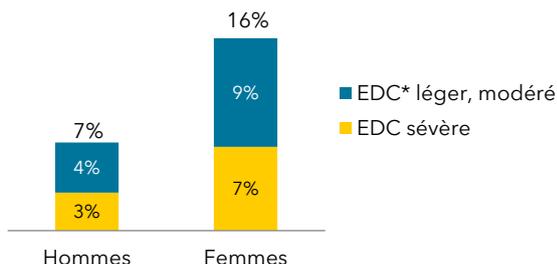
En 2021, selon le CIDI-SF, 12 % des Ligériens âgés de 18 à 75 ans ont connu un épisode dépressif caractérisé (EDC) au cours des douze derniers mois. Pour 5 %, il s'agit d'un épisode qualifié de « sévère », alors que pour 6 % l'épisode est qualifié de « modéré », et pour moins de 0,5 % il s'agit d'un épisode « léger ».

Les femmes sont deux fois plus souvent concernées que les hommes

Les femmes sont deux fois plus nombreuses en proportion que les hommes à avoir vécu un EDC dans l'année (16 % vs 7 %). Ce différentiel se retrouve également si l'on considère uniquement les épisodes sévères (7 % vs 3 %) [Fig1].

La plus grande fréquence des épisodes dépressifs parmi les femmes est observée dans toutes les classes d'âge.

Fig1. Proportion de personnes de 18-75 ans ayant vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année selon le sexe et le degré de sévérité
Pays de la Loire (2021)



Source : Baromètre de Santé publique France 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

* EDC : Épisode dépressif caractérisé.

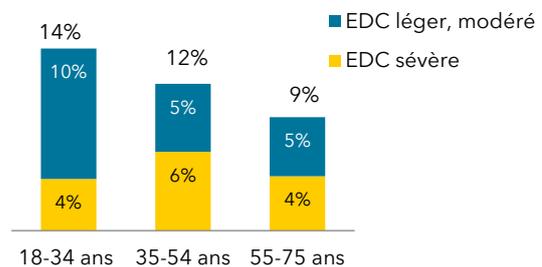
Parmi les 18-34 ans, 1 personne sur 7 a vécu un épisode dépressif dans l'année

La proportion de personnes concernées par un EDC dans l'année est, en 2021, particulièrement élevée parmi les 18-34 ans. Elle s'élève à 14 %, avec un taux atteignant 20 % chez les jeunes femmes.

Cette proportion diminue ensuite avec l'âge, passant de 12 % des 35-54 ans à 9 % des 55-75 ans. Ce constat n'est pas retrouvé si l'on considère uniquement les EDC sévères [Fig2].

Fig2. Proportion de personnes ayant vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année selon l'âge et le degré de sévérité

Pays de la Loire (2021)



Source : Baromètre de Santé publique France 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

Les résultats de l'analyse multivariée ne mettent pas en évidence en Pays de la Loire d'association entre la survenue d'un EDC dans l'année et les caractéristiques socio-économiques des individus (niveau de diplôme, catégorie professionnelle, niveau de revenus), ni selon leur zone de résidence (rurale/urbaine) [Annexe 2].

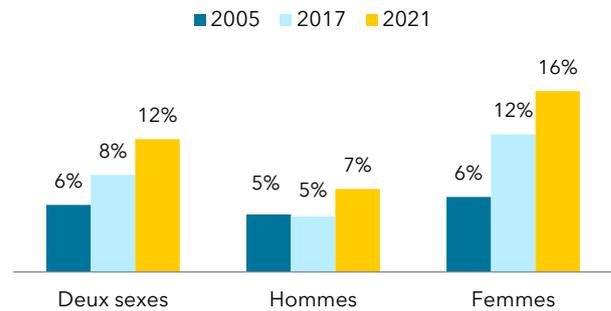
Au plan national, il est cependant constaté que les personnes qui ne se déclarent pas à l'aise financièrement, ainsi que celles vivant seules ou dans une famille monoparentale, et les personnes au chômage, présentent un risque plus élevé d'avoir vécu un EDC dans l'année. Il est aussi mis en évidence que les personnes indiquant que la Covid-19 avait eu un impact négatif sur leur moral étaient davantage concernées par un EDC [1].



Des épisodes dépressifs caractérisés deux fois plus nombreux qu'il y a 15 ans

Comme au plan national, la proportion de personnes ayant vécu un EDC dans l'année a fortement augmenté parmi les habitants des Pays de la Loire au cours des quinze dernières années. Cette proportion a doublé depuis le milieu des années 2000, passant de 6 % en 2005 à 8 % en 2017 pour atteindre 12 % en 2021. Dans la région, cette hausse est nettement plus marquée chez les femmes (6 % en 2005, 16 % en 2021) que chez les hommes (5 % ; 7 %) [Fig3].

Fig3. Évolution de la proportion de personnes de 18-75 ans ayant vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année selon le sexe Pays de la Loire (2005, 2017, 2021)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

Encadré 1. Épisode dépressif caractérisé (EDC)

Le Composite International Diagnostic Interview-Short Form (CIDI-SF) est un outil développé par l'Organisation mondiale de la santé. Il permet un dépistage en population générale de différents troubles mentaux, dont les épisodes dépressifs caractérisés (EDC) selon leur degré de sévérité : légers, modérés ou sévères, en fonction du nombre de symptômes présents [2].

Symptômes

Symptômes principaux

- vivre une période d'au moins deux semaines consécutives en se sentant triste, déprimé, sans espoir pratiquement toute la journée et presque tous les jours
- vivre une période d'au moins deux semaines consécutives en ayant perdu intérêt pour la plupart des choses pratiquement toute la journée et presque tous les jours.

Symptômes secondaires (pendant cette période des deux semaines)

- perte d'intérêt pour les activités habituelles (si symptôme principal de tristesse),
- épuisement ou manque d'énergie plus que d'habitude,
- difficultés à dormir plus que d'habitude,
- prise ou perte de 5 kg au moins,
- difficultés à se concentrer plus que d'habitude,
- perte de confiance en soi,
- pensées de mort récurrentes.

Retentissement sur les activités de la vie quotidienne

- activités habituelles un petit peu perturbées (*perturbation faible*),
- activités habituelles moyennement perturbées (*perturbation modérée*),
- activités habituelles beaucoup perturbées (*perturbation importante*).

Algorithme de définition des troubles

Épisode dépressif caractérisé (EDC) : présence d'au moins un symptôme principal, accompagné d'au moins trois symptômes secondaires, avec une perturbation (faible, modérée ou importante) sur les activités habituelles.

La sévérité de l'EDC est déterminée par le nombre de symptômes secondaires ainsi que par l'importance du retentissement des symptômes sur les activités habituelles :

EDC léger : 3 à 4 symptômes secondaires et une perturbation faible des activités habituelles,

EDC sévère : 5 à 7 symptômes secondaires et une perturbation importante des activités habituelles,

EDC modéré : ensemble des autres cas.

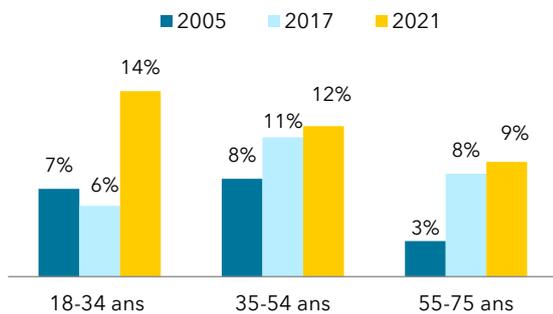


Une hausse récente des épisodes dépressifs chez les 18-34 ans

Si l'ensemble des classes d'âge sont concernées par l'augmentation de la fréquence des états dépressifs, ce sont les 18-34 ans qui ont connu la hausse la plus importante. Chez ces derniers, la proportion de personnes ayant vécu un EDC dans l'année a notamment très fortement augmenté entre 2017 (6 %) et 2021 (14 %) [Fig4].

Fig4. Évolution de la proportion de personnes ayant vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année selon l'âge

Pays de la Loire (2005, 2017, 2021)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

Ces résultats régionaux sont cohérents avec ceux observés au plan national. Les données nationales mettent par ailleurs en évidence que l'augmentation des états dépressifs entre 2017 et 2021 concernent les différents groupes sociaux analysés.

Les hausses les plus marquées sont observées parmi les étudiants, les chômeurs, les personnes se déclarant « juste » financièrement, ainsi que parmi les habitants des zones urbaines, notamment ceux de l'agglomération parisienne [1].

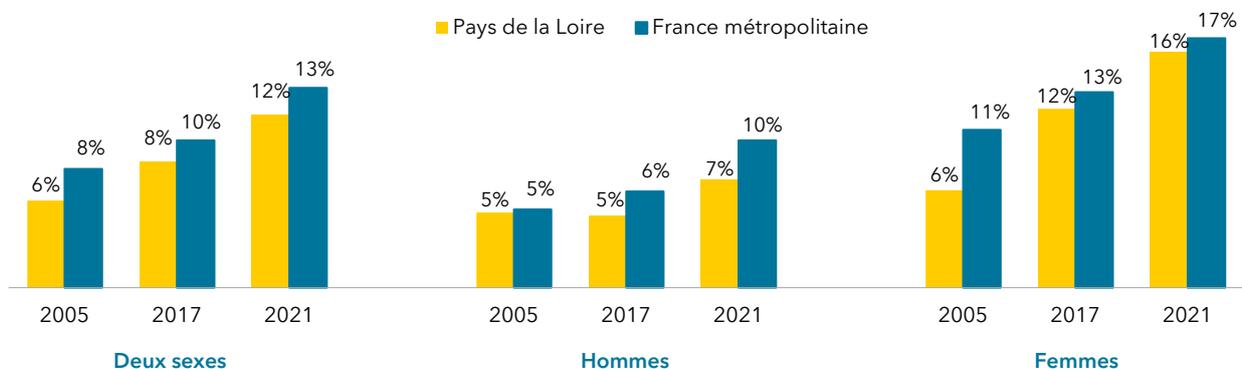
Chez les hommes de la région, une situation plus favorable qu'au niveau national

Malgré la hausse observée au plan régional, la proportion de personnes ayant connu un EDC dans l'année reste, comme en 2005 et en 2017, légèrement inférieure en Pays de la Loire par rapport à la moyenne nationale en 2021 (11,5 % contre 13 %). L'écart observé n'est toutefois pas statistiquement significatif.

Ce constat recouvre des situations différentes selon le sexe : si la proportion de personnes ayant souffert d'un EDC en 2021 est proche de la moyenne nationale chez les femmes de la région (16 % vs 17 % en France), elle est par contre significativement inférieure chez les hommes (7 % vs 10 % en France) [Fig5].

Fig5. Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la proportion de personnes de 18-75 ans ayant vécu un épisode dépressif caractérisé dans l'année selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005, 2017, 2021)



Sources : Baromètre de Santé publique France 2005, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire



PENSÉES SUICIDAIRES

Les enquêtes du Baromètre de Santé publique France incluent depuis de nombreuses années des questions sur les pensées suicidaires et les tentatives de suicide.

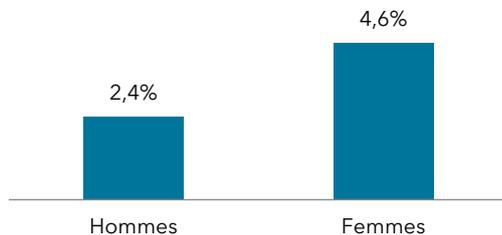
S'agissant plus particulièrement des pensées suicidaires, ces enquêtes permettent d'étudier l'évolution de leur fréquence entre 2010 et 2021¹.

Près de 5 % des femmes déclarent avoir pensé à se suicider au cours de l'année

En 2021, 3,5 % des Ligériens âgés de 18 à 75 ans déclarent avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois. Cette proportion n'est pas significativement différente de la moyenne nationale (4,2 %).

Comme en France [3], les pensées suicidaires sont, dans la région, plus fréquemment déclarées par les femmes (4,6 %) que par les hommes (2,4 %) [Fig6].

Fig6. Proportion de personnes de 18-75 ans déclarant des pensées suicidaires dans l'année¹ selon le sexe Pays de la Loire (2021)



Source : Baromètre de Santé publique France 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

1. Déclarer avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois.

Au plan régional, les données de l'enquête ne mettent pas en évidence de différence significative selon la classe d'âge [Annexe 2], contrairement à ce qui est observé au plan national (les jeunes adultes étant les plus nombreux à déclarer des pensées suicidaires). Cependant on constate que, dans la région comme en France, les jeunes femmes sont les plus concernées par des pensées suicidaires : 7 % des Ligériennes de 18-34 ans déclarent avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois.

¹ L'année 2005 n'a pas été étudiée car la formulation de la question était différente des enquêtes suivantes.

Les pensées suicidaires sont fréquentes chez les personnes ayant souffert d'un épisode dépressif : 17 % contre 2 % parmi les habitants de 18-75 ans n'ayant pas connu d'épisode dépressif.

L'analyse multivariée ne met pas en évidence d'association entre les pensées suicidaires et les caractéristiques socio-économiques des habitants de la région. Ceci peut être lié à un manque de puissance statistique, en raison du faible effectif de personnes concernées par des pensées suicidaires dans l'échantillon régional (n=51) [Annexe 2].

En effet, les données nationales montrent notamment que les personnes vivant seules, celles étant au chômage, ainsi que celles percevant leur situation financière comme difficile, sont plus à risque d'avoir des pensées suicidaires dans l'année [3].

Des pensées suicidaires plutôt stables dans la région sur les années récentes

La proportion de 18-75 ans déclarant des pensées suicidaires au cours de l'année a augmenté dans la région entre 2010 et 2014, puis diminué entre 2014 et 2017. Elle est restée par contre stable entre 2017 (3,7 %) et 2021 (3,5 %) [Fig7].

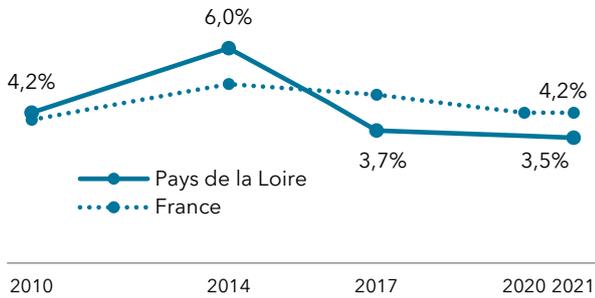
Malgré les fluctuations observées, cette évolution des pensées suicidaires parmi les habitants de la région reste relativement cohérente avec celle observée au plan national.

Les données nationales permettent d'affiner ces constats et mettent en évidence des évolutions différentes chez les 18-24 ans comparativement au reste de la population. Dans cette classe d'âge, la proportion de personnes déclarant des pensées suicidaires a fortement augmenté entre 2017 et 2021, dont plus particulièrement chez les femmes (5,6 % en 2017 contre 9,4 % en 2021) [3].



Fig7. Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la proportion de personnes de 18-75 ans déclarant des pensées suicidaires dans l'année¹

Pays de la Loire, France métropolitaine (2010-2021)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2010, 2014, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire
1. Déclarer avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois.

Par ailleurs, selon les résultats nationaux, près des deux tiers des personnes ayant eu des pensées suicidaires dans l'année déclarent en avoir parlé à quelqu'un. Dans la majorité des cas, il s'agissait d'un professionnel de santé ou d'un membre de sa famille.

La proportion de personnes déclarant avoir parlé de leurs pensées suicidaires a nettement augmenté en France entre 2017 (47 %) et 2021 (65 %), alors qu'elle était restée stable sur la période 2010-2017 (environ 50 %). Cette hausse concerne principalement le fait d'en avoir parlé à un professionnel de santé (54 % en 2017, 70 % en 2021) [3].

TENTATIVES DE SUICIDE

La fréquence des tentatives de suicide s'appuie ici sur les déclarations des personnes interrogées lors de l'enquête, l'ensemble des gestes auxquels les individus ont donné une intention suicidaire étant pris en compte. Ces gestes peuvent être de nature et de gravité très différentes, depuis ceux étant passés inaperçus auprès de l'entourage, jusqu'à ceux ayant donné lieu à une hospitalisation.

Dans cette étude, seules les tentatives de suicide au cours de la vie entière ont été étudiées (et non celles au cours de l'année écoulée, du fait du nombre trop faible de personnes concernées dans l'échantillon régional).

8 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide

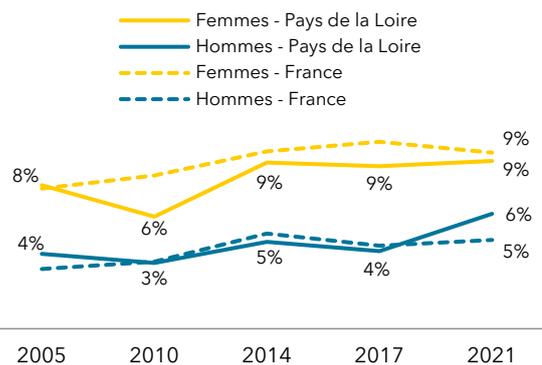
En 2021, près de 8 % des Ligériens âgés de 18 à 75 ans déclarent avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie. Cette proportion est proche de la moyenne nationale (7 %), comme dans les précédentes enquêtes.

Les femmes plus souvent concernées que les hommes...

Les femmes sont en proportion plus nombreuses que les hommes à déclarer avoir déjà fait une tentative de suicide : 9 % contre 6 %. Cet écart régional (+ 3 points) est moins marqué qu'au plan national (+ 4 points), et comparativement aux écarts observés dans les précédentes enquêtes (+ 4 à + 5 points) [Fig8].

Fig8. Évolution de la proportion de personnes de 18-75 ans déclarant avoir déjà tenté de se suicider au cours de leur vie selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2021)



Sources : Baromètre de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

... et plus particulièrement les femmes les plus jeunes

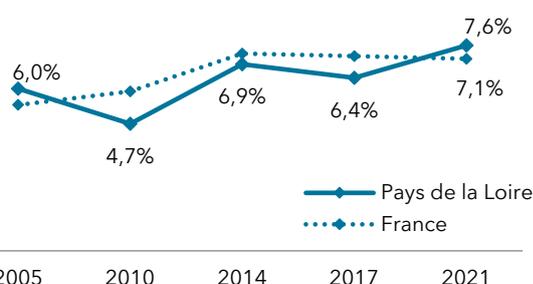
Au plan national, il est mis en évidence une plus grande fréquence des tentatives de suicide (au cours de la vie) parmi les 18-24 ans comparativement aux personnes plus âgées, notamment parmi les jeunes femmes [3].

Dans la région, si l'on n'observe pas de différence entre les trois classes d'âge étudiées [Annexe 2], on constate tout de même que les jeunes femmes sont les plus nombreuses à déclarer avoir déjà tenté de suicider au cours de leur vie (11 % parmi les Ligériennes de 18-34 ans).



Dans la région, les tentatives de suicide sont moins souvent déclarées par les personnes les plus diplômées : 4 % des personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat contre 9 % des personnes ayant un niveau de diplôme inférieur ou équivalent au baccalauréat. Ce constat est cohérent avec les résultats nationaux, qui mettent en outre en évidence que les personnes vivant seules, celles percevant leur situation financière comme difficile, les hommes au chômage et les femmes en inactivité professionnelle étaient les plus à risque d'avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie [3].

Fig9. Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la proportion de personnes de 18-75 ans déclarant avoir déjà tenté de se suicider au cours de leur vie Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2021)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

Des tentatives de suicide un peu plus souvent déclarées qu'il y a 10-15 ans, notamment chez les 55-75 ans

L'analyse de l'évolution des tentatives de suicide déclarées dans la région est délicate, car les taux fluctuent selon les années. Néanmoins, les taux observés sur les années 2014, 2017 et 2021 (entre 6,4 et 7,6 %) apparaissent légèrement supérieurs à ceux observés sur les années précédentes 2005 et 2010 (6,0 et 4,7 %) [Fig9].

Ce constat est assez cohérent avec l'évolution observée au plan national, où une augmentation globale des tentatives de suicide déclarées est constatée parmi les 18-75 ans sur la période 2000-2014, suivie d'une stabilisation sur les dernières années. Les résultats nationaux alertent toutefois sur une hausse des tentatives déclarées parmi les 18-24 ans entre 2017 et 2021, ainsi que parmi les hommes de 65-75 ans entre 2010 et 2021 [3].

² Effectif de Ligériens concernés : 90.

Dans la région, une hausse statistiquement significative des tentatives de suicide déclarées est retrouvée uniquement chez les 55-75 ans entre 2005 (3,5 %) et 2021 (8 %).

Pour 1 Ligérien sur 2, la tentative de suicide était un « appel à l'aide »

Parmi les personnes ayant fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie², environ un tiers déclarent en avoir fait deux ou plus (39 % en France [3]). Pour la majorité des personnes concernées, leur dernière tentative de suicide a eu lieu avant l'âge de 25 ans.

Plus de 20 % des personnes ayant déjà fait une tentative de suicide déclarent avoir eu des pensées suicidaires dans l'année.

Interrogées sur les motifs des passages à l'acte, 51 % des personnes concernées déclarent avoir fait une tentative de suicide (ou leur dernière tentative) pour des raisons familiales, 39 % pour des raisons sentimentales et 29 % pour des raisons professionnelles ou scolaires. Arrivent ensuite, dans des proportions nettement moindres, des raisons financières (12 %) et des raisons de santé (9 %).

Questionnées sur l'intentionnalité de leur acte, 29 % des personnes concernées déclarent qu'elles étaient *vraiment décidées à mourir et que c'est seulement par chance qu'elles ont survécu*, 17 % qu'elles *souhaitaient mourir, mais savaient que le moyen n'était pas le plus efficace*, et environ la moitié (55 %) que *leur tentative de suicide était un appel à l'aide mais qu'elles n'avaient pas l'intention de mourir*. Ces proportions sont assez proches de celles observées au plan national [3].

7 personnes sur 10 déclarent avoir fait l'objet d'une prise en charge après leur tentative de suicide

64 % des personnes ayant tenté de se suicider considèrent *avoir reçu le soutien nécessaire pour s'en sortir* après leur (dernière) tentative de suicide. Cette proportion est d'ordre comparable à celle observée au plan national (57 % en France) [3].



La moitié (53 %) des personnes ayant fait une tentative de suicide déclarent *être allées à l'hôpital* à la suite de leur tentative, avec au moins une nuit d'hospitalisation pour la quasi-totalité d'entre elles (58 % en France [3]).

Parmi les personnes qui ne sont pas allées à l'hôpital³, près de 40 % ont déclaré *avoir été suivies par un médecin ou un « psy »*.

Au global, 71 % ont fait l'objet de l'une de ces différentes prises en charge, après leur tentative de suicide.

Ces proportions sont proches de celles observées au plan national [3].

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Léon C, Du Roscoät E, Beck F. (2022). Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans : résultats du Baromètre santé 2021. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 2. pp. 28-40.
- [2] Gigonzac V, Delézire P, Khireddine-Medouni I, et al. (2018). La dépression dans la population active occupée en France en 2017. Baromètre santé 2017. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 32-33. pp. 645-652.
- [3] Léon C, Du Roscoät E, Beck F. (2024). Prévalence des pensées suicidaires et tentatives de suicide chez les 18-85 ans en France : résultats du Baromètre santé 2021. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 3. pp. 42-56.
- [4] Soullier N, Richard JB, Gautier A. (2022). Baromètre de Santé publique France 2021. Méthode. Santé publique France. 17 p.
- [5] Santé publique France. (2022). Baromètre de Santé publique France 2021. Questionnaire / Volet métropole. 43 p.
- [6] ORS Pays de la Loire. (2020). Troubles de la santé mentale dans les Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2017. #6. 20 p.

Encadré 2. Éléments de méthode

Le Baromètre de Santé publique France 2021 est la 13^e édition d'une enquête téléphonique, portant sur les comportements et perceptions des Français en matière de santé. Cette enquête nationale a été menée auprès d'un échantillon de 24 514 adultes, représentatif des 18-85 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. La méthode repose sur un sondage aléatoire à deux degrés. Le terrain de l'enquête s'est déroulé du 11 février au 15 décembre 2021. Les principaux thèmes abordés dans cette enquête sont l'environnement, les addictions (tabac, alcool), la vaccination, l'alimentation, l'activité physique, la santé mentale...[4], [5]. Les données Pays de la Loire sont issues d'une extraction des réponses des 1 548 Ligériens âgés de 18 à 85 ans qui ont participé à l'enquête (dont 1 450 âgés de 18 à 75 ans). Les données ont été pondérées pour tenir compte de la probabilité d'inclusion, puis redressées sur différents critères pour améliorer la représentativité des résultats. Les résultats régionaux 2021 ont été comparés à ceux observés au plan national, ainsi qu'à ceux obtenus dans les enquêtes Baromètre santé 2005, 2010, 2014 et 2017 [6]. Les comparaisons à la moyenne nationale sont analysées à partir de tests réalisés sur des taux régionaux standardisés sur l'âge et le sexe. Mais pour faciliter la lecture des résultats, il a été fait le choix de présenter uniquement les taux bruts redressés, les écarts entre taux bruts et taux standardisés étant minimes. Des comparaisons selon les caractéristiques sociodémographiques des individus (sexe, classe d'âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, niveau de revenus...) ont également été menées. De manière générale, seules les associations significatives au seuil de 5 % après ajustement sur les différentes caractéristiques sociodémographiques étudiées sont commentées. Toutefois, certaines différences non statistiquement significatives en région peuvent être mentionnées lorsqu'elles sont cohérentes avec les résultats nationaux car il est alors vraisemblable que cette situation résulte d'un manque de puissance statistique de l'enquête au niveau régional. Les éléments méthodologiques concernant ces différentes analyses régionales sont détaillés dans un document spécifique [cf. Éléments de méthode. Exploitation des données Pays de la Loire. Baromètre de Santé publique France 2021, 12 p.].

³ Effectif de Ligériens concernés : 40.

ANNEXES

Annexe 1. Évolution entre 2005 et 2021 des fréquences des épisodes dépressifs caractérisés, des pensées suicidaires et tentatives de suicide

	Pays de la Loire						France métropolitaine
	Taux bruts redressés					Taux standardisés ¹	Taux bruts redressés
	2005	2010	2014	2017	2021	2021	2021
Deux sexes							
EDC ² dans l'année	5,8%	nd	nd	8,4%	11,5% (+)(+)	11,6% ^{ns}	13,3%
EDC sévère dans l'année	1,5%	nd	nd	3,2%	5,0% (+)(+)	5,0% ^{ns}	5,9%
Pensées suicidaires dans l'année ³	nc	4,2%	6,0%	3,7%	3,5% (-)	3,6% ^{ns}	4,2%
Tentative(s) de suicide au cours de la vie	6,0%	4,7%	6,9%	6,4%	7,6% (-)	7,6% ^{ns}	7,1%
Hommes							
EDC dans l'année	5,0%	nd	nd	4,8%	7,2%	7,2% ^{p=0,06}	9,8%
EDC sévère dans l'année	1,5%	nd	nd	1,5%	3,1%	3,1% ^{ns}	4,1%
Pensées suicidaires dans l'année	nc	4,5%	5,5%	4,4%	2,4% (-)(-)	2,4% ^{ns}	3,5%
Tentative(s) de suicide au cours de la vie	4,0%	3,5%	4,6%	4,1%	6,1% (-)	6,1% ^{ns}	4,7%
Femmes							
EDC dans l'année	6,5%	nd	nd	11,9%	15,7% (+)(+)	15,6% ^{ns}	16,6%
EDC sévère dans l'année	1,4%	nd	nd	4,8%	6,8% (+)	6,8% ^{ns}	7,6%
Pensées suicidaires dans l'année	nc	3,9%	6,4%	3,1%	4,6%	4,6% ^{ns}	4,9%
Tentative(s) de suicide au cours de la vie	7,6%	5,9%	8,8%	8,6%	8,9% (-)	9,0% ^{ns}	9,3%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2014, 2017, 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisés sur l'âge et le sexe. Population de référence : France métropolitaine (Insee, enquête emploi en continu 2020).

2. Épisode dépressif caractérisé selon le CIDI-SF (encadré 1).

3. Déclarer avoir pensé à se suicider au cours des douze derniers mois.

ns : différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement non significative au seuil de 5 % en 2021 (à structure par âge et sexe identique).

nd : non disponible.

(+) / **(-)** : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2017 et 2021 ; **(+)** / **(-)** entre 2014 et 2021 ; **(+)** / **(-)** entre 2010 et 2021 ;

(+) / **(-)** entre 2005 et 2021.

Lecture : en 2021, 11,5 % des Ligériens de 18-75 ans présentent un épisode dépressif caractérisé. Cette proportion atteint 13,3 % au plan national. L'écart Région/France n'est pas statistiquement significatif au seuil de 5 % (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe une évolution significative entre 2005 et 2021, ainsi qu'entre 2017 et 2021.



Annexe 2. Facteurs associés aux épisodes dépressifs caractérisés, pensées suicidaires et tentatives de suicide - Pays de la Loire

	Épisode dépressif caractérisé ¹ au cours des 12 derniers mois (n=1 447)		Pensées suicidaires ² au cours des 12 derniers mois (n=1 446)		Tentatives de suicide au cours de la vie (n=1 445)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	11,5 [9,5 - 13,5]		3,5 [2,4 - 4,7]		7,6 [5,8 - 9,3]	
Sexe	***	***	p=0,08	*	ns	ns
Homme	7,2	Réf.	2,4	Réf.	6,1	Réf.
Femme	15,7	2,5 ***	4,6	2,7*	8,9	-
Âge	ns	ns	ns	ns	ns	ns
18-34 ans	14,5	Réf.	4,1	Réf.	6,8	Réf.
35-54 ans	11,7	-	3,0	-	7,3	-
55-75 ans	9,0	-	3,6	-	8,4	-
PCS	ns	ns	ns	ns	*	ns
PCS (-)	12,5	Réf.	3,4	Réf.	9,3	Réf.
PCS (+)	10,3	-	3,7	-	5,4	-
Niveau de diplôme	p=0,07	ns	ns	ns	*	p=0,06
Aucun ou inf. au bac	9,3	Réf.	3,7	Réf.	8,4	Réf.
Bac	15,2	-	3,5	-	10,7	1,6
Supérieur au bac	12,0	-	3,3	-	4,3	0,7
Revenus mensuels par UC	ns	ns	ns	ns	*	p=0,08
Faibles (< 1 170 €)	12,2	Réf.	4,7	Réf.	8,1	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	12,2	-	2,4	-	10,2	1,4
Élevés (> 1 800 €)	8,8	-	2,5	-	4,3	0,6
Taille d'agglomération	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Commune rurale	11,6	Réf.	3,3	Réf.	6,8	Réf.
Unité urbaine	11,6	-	3,7	-	8,0	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2021 - exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ;

PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

1. Selon le CIDI-SF (encadré 1).

2. Déclarer avoir pensé à se suicider.



Santé mentale en Pays de la Loire

Résultats du Baromètre de Santé publique France 2021 #8

Ce document présente, pour la région Pays de la Loire, les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2021 concernant la santé mentale chez les 18-75 ans.

Y sont analysées les fréquences des épisodes dépressifs caractérisés, des pensées suicidaires et des tentatives de suicide selon les caractéristiques sociodémographiques des habitants, ainsi que leurs évolutions.

Il fait partie d'une série de brochures thématiques qui actualisent les connaissances sur les comportements et perceptions des Ligériens en matière de santé perçue, santé mentale, consommation de tabac, d'alcool et de cannabis, nutrition, risques liés à l'environnement...